

Festival Pierre Dac, par Claude Laurent

écrit par Claude Laurent | 26 septembre 2013



« Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de la fermer avant de l'ouvrir. »

Si Nairobi, Maaloula, la Pakistan et le Turkistan font partie du monde, c'est bien loin pour nous toucher, pensent beaucoup, mais le monde c'est nous puisque nous sommes citoyens du monde. Oublions la France, quantité négligeable pour nos dirigeants.

Sans vouloir avoir l'air de me mêler de ce qui me regarde de travers, je ne peux m'empêcher de constater que si le monde est un dans son unité, sa diversité est multiple dans sa disparité.

Et les gens de ce monde sont les mêmes que ceux qui, un jour ne seront plus de ce monde.

Les jeunes sont concernés par certaines sourates de Momo traduites en Français par P.Dac « *Il faut se suicider jeune quand on veut profiter de la mort* ».

De temps à autre P.Dac était dans l'erreur en déclamant « *Un concerné n'est pas obligatoirement un imbécile encerclé.* » Il avait mal traduit la Oumma sans doute!

Humble quand même, il reconnaissait qu'une erreur peut-être

vraie selon que celui qui l'a commise s'est trompé ou non.

Il animait Radio Londres et, visionnaire comme le Général, il constatait « *Quand les grands de ce monde commettent une faute, ce sont les petits qui la paient.* »

A notre Rantanplan partant pour la Syrie, il lui aurait glissé le billet: « *La politique de prestige n'est vraiment prestigieuse que si la carré de sa surface est égal à celui de sa profondeur.* »

Devant la possibilité d'une troisième guerre mondiale et s'il est vrai que le commencement du monde a correspondu avec son début, il est vraisemblable que sa fin coïncidera avec sa disparition.

Et si Momo avait vécu à notre époque il aurait risqué de lui dire « *L'esprit, c'est comme les parachutes, quand on en a pas on s'écrase.* »

Claude Laurent, responsable Résistance républicaine Nord-Picardie